

Et là, tu prophétiseras (Amos 7.12)

J'avais une dizaine d'année, je vivais dans le village de Champvent. En face de notre maison, habitait Pierre Rochat, un ami d'enfance. A l'âge de 18 ans, il découvre l'amour de son Père céleste. Rempli de joie, il parle de sa conversion au pasteur du village et lui demande s'il peut se mettre à son service. Le pasteur lui répond : « Non je ne vois pas ce que vous pourriez apporter à notre paroisse, votre théologie n'est pas la mienne ! » Déçu, Pierre Rochat devient pasteur dans les Assemblées de Dieu en France. Quant à la communauté chrétienne de mon village, au fil des ans elle s'étiole au point de ne compter que cinq à six fidèles quand la dernière de mes tantes décède l'an passé.

L'histoire de Pierre Rochat ressemble à celle du prophète Amos, le prêtre Amatsia ne dit-il pas à Amos : « Prophète, ta théologie n'est pas la mienne va prêcher ailleurs ! »

Le message de Pierre Rochat, celui d'Amos, comme celui que les disciples de Jésus prêchent, se résume en un verbe : Repentez-vous ! Tournez-vous vers Dieu et il répondra à vos prières. C'est ce message – lorsqu'il est entendu – qui rassemble le peuple autour de l'Éternel, notre Seigneur.

Avec vous je désire répondre à trois questions !

- 1.- Qu'est-ce que prêcher la repentance ?
- 2.- Quel est le résultat de cette prédication ?
- 3.- Ne sommes-nous pas tous appelés à prêcher la repentance ?

1.- Qu'est-ce que prêcher la repentance ?

J'ai demandé à mon moteur de recherche une définition du mot repentance, la voici :

*La **repentance** est un terme littéraire qui désigne le **regret douloureux de ses péchés**. C'est la prise de conscience et le remords profond pour des actions ou des erreurs commises.*

Une telle définition ne mène pas très loin ! Mettre le doigt sur les fautes d'autrui suscite – très souvent – de violentes réactions chez les auditeurs. D'autant plus que notre auditeur ou nos auditeurs risquent bien de nous dire . « Toi, pour qui te prends-tu ? Examine-toi d'abord ! »

Amos prêchait la repentance, qui était-il et que prêchait-il ?

D'abord il n'était ni théologien, ni pasteur ou prêtre. Il le dit au prêtre Amatsia :

Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète ; mais je suis berger et je cultive des sycomores. L'Éternel m'a pris derrière le troupeau, et l'Éternel m'a dit : Va, prophétise à mon peuple d'Israël. (7.14)

Amos vient du village de Tekoa situé à 9km de Bethléem, berger, il récolte les fruits du sycomore, une espèce de figuier pour les donner à son bétail. Il en pince les fruits pour les faire mûrir plus rapidement. Il n'a pas suivi une école de prophète. Il est simplement un homme de prière et il rapporte ce que Dieu lui dit. Les 9 chapitres de son livre sont très bien écrits, disent les spécialistes. Il n'en est pas le personnage principal, c'est la parole de Dieu – 55 fois citée - qui est à la première place.

Amos prêche le retour à Dieu qui non seulement pardonne, mais qui est prêt à répondre aux besoins de son peuple. C'est au nom de Dieu qu'il dénonce l'égoïsme des gens riches de Samarie qui n'ont aucun égard pour les pauvres. C'est au nom de Dieu qu'il s'adresse aussi aux nations environnantes leur annonçant le châtement mérités par leurs crimes. C'est au nom de Dieu qu'il ne ménage ni le royaume du Sud ni le Royaume du Nord.

Mais qui est-il pour s'exprimer ainsi ? Un homme orgueilleux ? Suffisant ? Non ! C'est un homme qui cultive une grande intimité avec Dieu ...c'est un homme d'écoute qui résume ce qui se passe dans sa relation avec Dieu ainsi. Je vous lis le verset 7 du chapitre 3 :

À vrai dire, le Seigneur Dieu ne fait rien sans révéler ses intentions à ses serviteurs, les prophètes.

Et quelle est l'intention de Dieu ? Amos la résume en une toute petite phrase :

Cherchez-moi et vous vivrez ! (5.4 et 6)

Dieu n'a qu'un désir pour chacun de nous : Nous donner la vie . Jésus le déclare lui aussi en une phrase toute simple :

moi, je suis venu, afin que mes brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance

(Jn 10.10)

Un prophète c'est quelqu'un qui appelle les hommes à venir à Dieu pour recevoir la vie. Un prophète c'est quelqu'un qui s'adresse à tous sans distinction de personnes : aux paysans comme aux ecclésiastiques, aux pauvres comme aux riches, aux malades comme aux bien-portants, aux gens de Gaza comme à ceux de Jérusalem, aux Vaudois comme aux Genevois. Un prophète c'est un homme courageux.

Mon ami, Pierre Rochat voulait que cette prédication de la repentance retentisse dans mon village. Le pasteur d'alors n'a pas voulu de ce message, ni ses successeurs d'ailleurs. Le résultat de cette mise à l'écart d'un prophète a produit

le résultat dont je vous ai parlé. La communauté paroissiale de mon village natal s'est tout simplement éteinte.

2.- Quel est le résultat de cette prédication ?

Au début de ce premier point j'ai dit ce que vous savez tous, à savoir que la définition donnée par mon moteur de recherche ne mène pas loin. Je vous la rappelle :

*La **repentance** est un terme littéraire qui désigne le **regret douloureux de ses péchés**. C'est la prise de conscience et le remords profond pour des actions ou des erreurs commises.*

Alors comment aller plus loin ? Je vous propose de regarder à Jésus et à ses disciples. Jésus et ses disciples prêchent aussi la repentance, c'est-à-dire le retour à Dieu, jour après jour, heure après heure. L'évangéliste Marc a donné un bref résumé de cette prédication, vous l'avez entendu tout à l'heure dans les lectures, je vous le rappelle :

*Les apôtres partirent et prêchèrent la repentance.
Ils chassaient beaucoup de démons, oignaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient. (Mc 6.12-13)*

Prêcher la repentance, c'est joindre les actes aux paroles, c'est, avec amour, voir la situation réelle de ceux qui sont sans Dieu. C'est leur dire d'une manière toute simple :

Me permets-tu de prier pour toi au nom de Jésus, me permets-tu de prier pour toi afin que le Seigneur te donne la vie, sa vie. Acceptes-tu que j'appelle sur toi la guérison du Seigneur.

Et quel est le fruit de cette prédication où l'on commence par prendre position face aux puissances démoniaques.

Cette prédication de la repentance suscite la communauté, fonde l'Eglise.

J'ai relu le livre des Actes. Au chapitre 5, Luc souligne très clairement l'augmentation des disciples suivies des signes et des miracles accomplis au nom du Seigneur. Je vous lis ces quelques versets du chapitre 5 :

La multitude accourait aussi des villes voisines de Jérusalem et apportait des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris.(5.14-16)

Dans notre village du Mont, Joëlle Gaillard est une psychiatre qui cumule les bons résultats de ses traitements. Cette chrétienne engagée m'a donné la biographie de son papa qui a certainement dû connaître mon ami d'enfance Pierre Rochat. J'ai lu – avec passion - cette biographie d'un pasteur des Assemblées de Dieu. Comme les disciples dont parle l'évangile de Marc, Serge Gaillard partait dans le monde prêcher la repentance. Voici comme il agissait ! Il ciblait les villes, la première fut Grenoble. Il louait une salle, annonçait sa présence par des affiches placées un peu partout sur lesquelles il annonçait qu'il allait prier pour les malades. Les gens venaient en nombre, chaque soir il prêchait la bonne nouvelle de Jésus-Christ, la repentance c'est-à-dire le retour à Dieu, puis il priait pour les malades. Dans chacune de ses réunions il y eut des guérisons spectaculaires, ces malades guéris ont formé le noyau de la future communauté qui grandissait rapidement comme on l'a vu dans le livre des Actes. Lorsque Serge Gaillard estimait que le nombre des croyants étaient suffisant, il laissait la direction de celle-ci à des pasteurs heureux de participer à ses missions.

Ainsi ce pasteur fonda nombre de communauté en France, puis en Corse avant de se rendre en Afrique du Nord. A la fin de sa vie qui fut malheureusement trop courte il fonda encore plusieurs communautés sur la côte Atlantique, entre Bordeaux et la Rochelle. Voilà pourquoi je vous ai dit que mon ami Pierre Rochat qui a exercé son ministère à la Rochelle a dû le connaître.

La prédication de la repentance à la manière des apôtres suscite toujours le même résultat. Je vous rappelle le passage de Marc :

*Les apôtres partirent et prêchèrent la repentance.
Ils chassaient beaucoup de démons, oignaient d'huile beaucoup de malades
et les guérissaient. (Mc 6.12-13)*

J'aborde maintenant le troisième point :

3.- Nous sommes tous appelés à prêcher la repentance !

Je reprends la définition fournie par mon moteur de recherche, celle que je vous ai donnée au début :

*La **repentance** est un terme littéraire qui désigne le **regret douloureux de ses péchés**. C'est la prise de conscience et le remords profond pour des actions ou des erreurs commises.*

En Jésus, en lui nous ne sommes pas appelés à prêcher le regret douloureux des péchés. Certes les disciples n'ont pas gommé cet aspect de la repentance, mais en Jésus, avec Lui ils ont vu la misère des foules sans Dieu, sans berger. Ils ont fait comme Jésus, ils ont chassé les démons, oint d'huile beaucoup de malades et les

ont guéris. Comme Jésus, écoutez ce bref résumé de la prédication de notre Seigneur

Jésus parcourait toutes les villes et les villages, il enseignait dans leurs synagogues, prêchait l'Évangile du royaume et guérissait toute maladie et toute infirmité.

A la vue des foules, il en eut compassion, car elles étaient lassées et abattues comme des brebis qui n'ont pas de bergers. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. (Mat 9.35-38)

Prêcher la repentance c'est une bonne nouvelle, parce qu'après cette prédication on peut voir des libérations, des guérisons et c'est ce qu'ont vécu les disciples. Prêcher la repentance c'est donc amener les gens à reconnaître leurs erreurs et à les amener, avec amour, au pied de la Croix.

Je pense à cette femme qui suite à un avortement a vécu une grosse dépression. Elle a demandé de l'aide à plusieurs psychiatres qui tous lui ont dit qu'il fallait qu'elle se pardonne et aille de l'avant. Après quelques mois plus ou moins paisibles elle retombait dans sa dépression. Alors nous lui avons conseillé d'aller à Saint-Loup. Là Sœur Elisabeth lui a demandé ce qui s'était passé pour qu'elle fasse cette dépression. A l'écoute de son récit, Sœur Elisabeth lui a dit : « C'est grave ce que vous avez fait, vous avez tué votre enfant. Mettons-nous à genoux et demandons pardon à Jésus. A la suite de cela elle lui a annoncé la certitude du pardon et l'amour de Jésus pour elle. Cette femme a été délivrée définitivement de sa dépression.

C'est pourquoi le pasteur Philippe Decorvet, un ami, lorsqu'il parle de la repentance dit toujours c'est une bonne nouvelle

Prêcher la repentance c'est demander à ceux qui souffrent : « Acceptez-vous que nous demandions à Jésus, de vous venir en aide ? » Prêcher la repentance c'est au lieu de dire des banalités à ceux qui souffrent du genre : « Vous souffrez, ah ! comme je vous comprends, j'ai aussi passé par là... s'en suit l'énumération des innombrables maux qui vous accablent ou qui vous ont accablé un jour ! » Prêcher la repentance, c'est décider de rendre Jésus proche, c'est lui demander de faire ce que nous ne pouvons pas faire :

Amener la guérison là où il y a la souffrance, la paix là où il y a la peur, la liberté là où il y a l'oppression, la joie là où il y a les larmes, la vie là où il y a la mort.

Prêcher la repentance c'est inviter les hommes à entrer dans la sphère de Dieu, c'est les presser à choisir la lumière au lieu des ténèbres, l'ordre au lieu du chaos, le pardon au lieu de l'accusation, l'amour au lieu de la haine.

Je conclus :

N'avons-nous pas envie que nos amis, nos frères et sœurs découvrent la vie abondante dont parle Jésus ? Alors avec courage, et aussi audace, plaçons-nous à leur côté, osons les appeler à s'approcher de Jésus, de la Croix où Jésus a pris sur lui nos fautes, nos misères afin de les engloutir dans sa mort. Et laissons le ressuscité nous communiquer sa vie, sa force, sa joie et sa paix.